

L'économie, une science sociale, hélas en voie de « normalisation » ?

JECO – 10 Novembre 2011

Nicolas POSTEL (Clarse-Lille1)

PLAN

1. L'économie n'est pas une science « normale »
2. Deux définitions de l'économie...
3. Vers un science monolithique ?
4. Un enjeu démocratique

Les propositions de l'AFEP

L'économie n'est pas une science normale

Pour des raisons propre aux SHS :

- Liées à la circularité du rapport sujet /objet
- Liées au temps propre de l'action humaine, par essence imparfaitement prévisible.

Son modèle épistmologique est celui des sciences Hitoriques (JC Passeron)

Deux courants

« l'économie est la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre les fins et les moyens rares à usage alternatif » (ROBBINS, 1932)

Walras – Arrow/debreu – Lucas- Tirole

Rareté – Marché – Rationalité instrumentale

Economie comme branche de la logique, autonome vis-à-vis à des sciences sociales, posture explicative (recherche de lois)

« procès institutionnalisé d'interaction entre l'homme et son environnement qui se traduit par la fourniture continue des moyens matériels permettant la satisfaction des besoins » (POLANYI, 1957)

Ricardo – Marx – Keynes – Minsky – Regulation/convention

Subsistance – Institutions « situées » - Raison pratique

Economie dans les sciences sociales, posture compréhensive

Une science en voie de normalisation

- La question centrale est celle de la reproduction à long terme des différents courants de pensée qui ont formé l'économie depuis Adam Smith
- cette question dépend au fond de la nature (pluraliste ou moniste) des instances de contrôle (CNU, CNRS, AERES) ;
- la question du contrôle, en pratique, de ces instances dépend directement du flux de professeur des universités appartenant à chaque courant de l'analyse économique ;
- ce flux est désormais tari pour ce qui est des économistes se situant dans l'approche institutionnaliste. Seule l'approche formelle produit des professeurs en France autrement que de manière anecdotique.

Propositions AFEP

(1) Premier Axe : l'évaluation de l'enseignement et de la recherche

- a. Prendre en considération tous les engagements universitaires, pédagogiques et administratifs.
- b. Reconnaître le périmètre de revues le plus large possible.
- c. Traiter a priori toutes les revues à comité de lecture sur un strict pied d'égalité.
- d. Défendre l'importance des livres.

(2) Deuxième axe : la suppression de l'agrégation d'économie

- a. Obtenir la suppression de ce concours inutile et rétrograde.
- b. Encourager la possibilité de promotions, notamment internes, fondées sur l'expérience et la qualité du dossier pédagogique et de recherche des enseignants-chercheurs, comme dans l'immense majorité des disciplines académiques.

(3) Troisième axe : Pour une nouvelle section au CNU et au CNRS

- a. L'AFEP se donne comme objectif la création d'une nouvelle section qu'elle souhaite intituler « Économie politique et sciences sociales ».

Un enjeu démocratique

- Les questions économiques dominant le débat politique
- Les questions économiques sont largement prises en charge par les experts économistes
- Aucun courant d'analyse ne propose de théorie sans biais. La domination actuelle de l'approche formelle, peu équipée pour penser les crises, est une des raisons du marasme actuel
- Il faut éclairer le débat démocratique des différentes représentations existantes et des différentes voies possibles...éthique de la persuasion, de la compréhension.